

Route de l'innovation – Journée 3 – AgriCafé

Question posée par Guibert Dumont de Chassart

« Comment obtenir des conseils neutres et de confiance fournissant des informations structurantes, complètes, claires et fiables pour la gestion des phytos ? »

Synthèse

Etape 1: explicitation du questionnement de Guibert, analyse de la question ouverte de départ, éléments de contextualisation de la question et reformulation éventuelle.

Eléments de contexte et d'analyse

- Sources d'informations utilisées par l'agriculteur :
 - o Revues agricoles : information trop généraliste
 - o Centres de recherche : information trop généraliste
 - Contact avec l'extérieur (surtout France) : le plus intéressant
 - Conseillers techniques commerciaux manque de neutralité de l'information car fournisseurs de produits phytos
 - o CETA intéressant au départ et puis l'information ne va pas assez loin
 - o Régenacterre
 - Greenotec : plus large que le public agriculteurs, pas orienté phyto
- Informations disponibles trop généralistes : prends du temps de se l'approprier ou difficile à rattacher à son contexte propre
- Manque d'informations précises diffusées au plus grand nombre
- Manque d'informations vulgarisées et claires sur l'écotoxicité des phytos sur les sols or grande importance de conserver une bonne biologie dans le sol (seulement infos sur étiquette)
- Agriculteur est isolé dans sa prise de décision → indécision, cercle vicieux
 - Difficulté de prise de décision face à la diversité des informations trouvées via les canaux cités ci-dessus.
 - Manque de temps pour tout tester (réaction doit être rapide au niveau phyto) et beaucoup de changement d'une année à l'autre
 - Prise de risque trop grande pour la biologie du sol et le financier
- Or, la décision finale doit venir de l'agriculteur et elle doit pouvoir être argumentée.
- La décision à prendre concerne de multiple facteurs et est donc complexe : l'utilisation des phytos dépend également du choix des cultures et des variétés, de l'itinéraire technique, de l'équilibre au sein de la ferme : nécessité de pensée systémique.

Synthèse des dimensions à prendre en compte :

- Besoin d'une information de qualité, neutre et indépendante des commerciaux, adaptée aux besoins des agriculteurs
- Besoin d'une diffusion de cette information au plus grand nombre
- Besoin d'une aide à la prise de décision, à la mise en pratique sur l'exploitation pour structurer la pensée et la pratique
- => **Reformulation de la question** : Comment prendre une décision structurée, sur base d'une information neutre et de qualité, face à la diversité d'informations disponibles concernant les phytos dans le but de limiter la phytotoxicité environnementale (impact sol) ?



Etape 2: pistes de solutions innovantes pouvant répondre à la question reformulée soumise par Guibert Dumont de Chassart et notamment celles qui nécessiteront des prolongements avec l'aide de participants présents ou d'autres acteurs à mobiliser dans le but, notamment de mobiliser les acteurs présents autour de la problématique dans le sens d'un living lab.

Etape 3 : identification des verrouillages spécifiques aux pistes de solutions innovantes identifiées

Pistes de solutions innovantes	Verrouillages
Base de données pratiques informatique et interactive sur l'écotoxicité des produits phyto type Wikipédia qui serait alimentée par les agriculteurs notamment. L'information serait validée par la « communauté » (auto-contrôle automatique). + Créer une application qui regroupe toutes les informations pratiques et claires (en lien avec la base de données) ex : Agro.	 Confiance dans l'information, mentionner ses références, citer ses sources et les croiser, besoin d'un gestionnaire de confiance Influence des firmes commerciales sur une telle base de données ? Pouvoir répondre aux spécificités de chacun
Groupement de producteurs avec conseiller indépendant	 Coût Où trouver la personne ressources indépendante et compétente ? Maintenir le dynamisme à LT, gestion de la communication entre les membres Objectifs communs dans la diversité d'acteurs
Partage d'expérience entre agriculteurs, échanger les savoirs entre personne d'horizon différents (avec des permaculteurs, des bio,). Les agriculteurs deviennent les conseillers.	 Manque d'un réseau, d'une structure pour mettre les agriculteurs en commun (à la base rôle du Collège des producteurs) Maintenir le dynamisme à LT Rester « pratique ».
Revoir les itinéraires techniques afin de ne plus utiliser de produits phytos, estimer l'impasse phyto, revoir son utilisation Avoir une analyse comparée des notices d'utilisation des produits, expliciter les nondits, clarifier, vulgariser l'information pour la rendre accessible avec l'aide de services de conseil agricoles.	 Législation à respecter par les agriculteurs – manque de liberté dans la modification de leurs itinéraires techniques (dates, etc.) Notices existantes pas assez détaillées pour les influences environnementales Neutralité des conseillers qui réaliseront l'analyse comparative.
Tenir un carnet journalier sur les pulvérisations, le contexte, les effets etc. pour apprendre de sa propre pratique. Utilité d'un cahier de culture à associer à la notion de rendement parcellaire. Essais in situ seul et dans le cadre d'un groupe sur les conséquences du produit, effet sur l'environnement.	



Etape 4: **définition détaillée de l'action prioritaire** à mettre en œuvre afin de répondre à la question reformulée soumise par l'agriculteur/fermier.

Titre

Réseau indépendant multiacteurs sur la thématique des phytos

Quoi?

- Mise en place d'un réseau indépendant d'agriculteurs, de conseillers, et de chercheurs sur la thématique des phytos (écotoxicité), géré par des agriculteurs mandatés qui orientent les décisions
- Echelle de la Wallonie + sous-réseaux localisés en lien avec le réseau régional

Pourquoi?

- Autonomie de choix pour l'agriculteur
- Neutralité de l'information
- Qualité de l'information
- Spécificité de l'information en lien avec les besoins concrets des agriculteurs
- Réflexion systémique (coût environnemental d'un phyto)
- Rechercher des méthodes alternatives aux phytos (glyphosate, fongicides, ...)
- Taux de conseillers wallons faible (par rapport à la France par exemple)

Comment?

- Un agriculteur leader rassemble les agriculteurs qui veulent travailler sur cette thématique.
 Au départ de Greenotec identifier des personnes qui adhérent à l'objectif.
 Ce sont les agriculteurs qui sont au centre et qui nourrissent le système.
- 2. Engagement d'un conseiller indépendant financé par les membres : il s'appuie sur son réseau d'acteurs international (notamment France), s'informe, rassemble, synthétise et diffuse. Il fait un accompagnement personnalisé.
- 3. Intégration des chercheurs dans des thématiques précises qui auront été identifiées. Les mobiliser via des groupes de travail, aller chercher des réponses à l'international, apporter des réponses pratiques.
- 4. Développer des sous-réseaux localisés avec leur propre conseiller indépendant. Ce dernier reste en lien avec le réseau régional.
- 5. Mise en place d'outils de communication : plateforme Wiki, application

Qui (parties prenantes) ?:

- Agriculteurs intéressés par la démarche
- Conseillers indépendants dont le conseiller du réseau régional qui possède un réseau
- Régenacterre
- Greenotec
- Les centres de recherche et universités

Conditions particulières?

- Ne pas mélanger économique et conseil
- Autonomie financière pour éviter toute influence des lobbys. Conserver la neutralité, rester indépendant des subsides pour conserver la liberté d'action.
- Conserver un certain cloisonnement pour se prémunir des attaques des lobbys
- Sortir de l'information de base, être précis, structuré
- Utiliser l'existant
- Ne pas se baser que sur une seule personne ressource (force du système)

